

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 7 (1977)  
**Heft:** 7-8

**Buchbesprechung:** Le soleil est nouveau tous les jours [Freddy Klopfenstein]

**Autor:** Hermanuz, Max

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

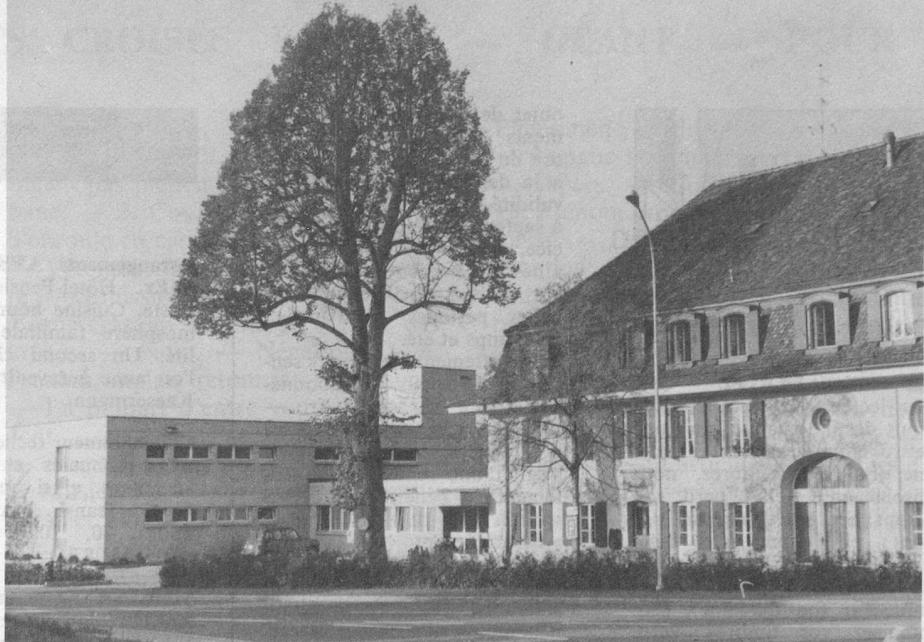
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Fondation Louis Boissonnet aujourd'hui

*Le centenaire de la Fondation Louis Boissonnet a été célébré au cours d'une manifestation qui a réuni, le 4 juin à Lausanne, de nombreuses personnalités. Nous publions ici quelques extraits d'un exposé du président du conseil d'administration, M. O. Schwitzguebel, cette Fondation méritant d'être largement connue.*



Les améliorations sociales apportées à notre population d'une part, les soins médicaux à domicile et l'aide au foyer offerts par des organismes nouveaux d'autre part, ont très rapidement changé les conditions des personnes qui font appel à une maison hospitalière. Ce ne sont plus des convalescents valides ou des personnes âgées indépendantes auxquels il suffit d'offrir une bonne table et les services d'aimables femmes de chambre, mais des malades gravement touchés, néces-

sitant des soins continus et une assistance permanente, tels que les réclame une existence chancelante et diminuée. Il fallait donc que notre maison modifie son orientation et que l'Asile traditionnel, qui se justifiait dans le passé, devienne un établissement médico-social, en mesure de recevoir des malades, le plus souvent âgés et très fortement atteints dans leur état physique, et parfois mental. Conscients, d'autre part, de l'état de vétusté des anciens bâtiments, les membres du comité de direction prirent, en 1970, d'importantes décisions pour agrandir et renouveler notre institution.

L'étude de différents projets, en collaboration avec le Service de la Santé publique, dura de 1970 à 1972, date du début des travaux de construction et de rénovation.

Il s'agissait d'abord de construire une nouvelle cuisine, un réfectoire pour le personnel, une nouvelle salle à manger pour les pensionnaires, et des locaux pour la lingerie et l'économat. Ce fut l'étape de 1972 à 1973.

Dans le même temps, ce fut la construction d'un immeuble pour le personnel et la direction, logés à proximité de l'établissement.

L'œuvre pouvait alors se poursuivre par la construction du complexe médico-social, des locaux administratifs, au sud de la maison mère, et par l'aménagement d'un parc offrant un environnement plein de charme à tous ceux qui peuvent s'y promener, et favorisant l'évasion de ceux qui ne peuvent que le contempler de leur lit ou de leur fauteuil.

Dès que cette étape fut achevée, à fin 1974, le déménagement de la maison mère put se faire, permettant aux entrepreneurs la démolition intérieure

complète et la reconstruction de cette vénérable demeure qui menaçait ruine. Si son aspect extérieur est resté le même, l'intérieur est entièrement nouveau, offrant à nos hôtes des chambres qui ont ce caractère d'intimité, de chaleur et d'imprévu que seule une vieille demeure, même rénovée, peut offrir. Notre maison, ainsi transformée et équipée, peut accueillir 115 pensionnaires dans 40 chambres à un lit, 36 chambres à deux lits et une chambre à trois lits.

Il ne suffit pas d'offrir aujourd'hui aux pensionnaires de nos établissements médico-sociaux les soins les meilleurs, ceux que nécessite leur état de maladie ; il faut encore ces soins qui assurent leur équilibre psychique, qui les arrachent au découragement, au sentiment que seule la mort est souhaitable. Il faut donc créer une animation, une atmosphère de vie victorieuse, favorisant les contacts à l'intérieur même de la maison et avec le monde extérieur ; c'est pourquoi nous trouvons maintenant, à Boissonnet, des salons d'étage, des salles de séjour, une cafétéria et des locaux à disposition de l'ergothérapie et la physiothérapie.

La médecine moderne, en particulier, nous permet aujourd'hui d'ajouter des années à la vie ; nous voudrions nous efforcer, de notre côté, selon les propos devenus le critère de maisons similaires, d'ajouter de la vie et de la joie aux années qui se prolongent. Ce faisant, nous savons que nous réalisons encore dans des temps nouveaux et des conditions sociales nouvelles, les vœux des fondateurs de Boissonnet et de sa généreuse créatrice, en particulier.

O. Schwitzguebel  
président du conseil d'administration



## CHRONIQUE LITTÉRAIRE

### Le livre du mois

#### Le Soleil est nouveau tous les Jours

Par Freddy Klopfenstein (Editions de la Baconnière).

Ce recueil de nouvelles est composé d'une dizaine de lettres qui iront chez l'éditeur, puis chez l'imprimeur, passeront chez le libraire pour finir dans les mains des lecteurs ; mais en tout cas pas chez leur destinataire prévu. Ce qui n'enlève rien à leur charme ni à leur originalité. On a l'impression, en les lisant, de violer certains secrets familiaux, politiques, militaires ou économiques. On a aussi l'impression de trahir quelqu'un tellement cela ressemble à de l'indiscrétion. Original et bien écrit.

Max Hermanuz